



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

Revue française d'allergologie xxx (2015) xxx–xxx

REVUE FRANÇAISE
D'**Allergologie**

Allergie de contact chez les « geeks »

Geek's contact dermatitis

J.L. Bourrain

Allergologie, CHU de Montpellier, 80, avenue Augustin-Fliche, 34090 Montpellier, France

Reçu le 12 janvier 2015 ; accepté le 14 janvier 2015

Mots clés : Dermatitis de contact ; Geek ; Jeu vidéo ; Ordinateur ; Téléphone mobile

Keywords: Contact dermatitis; Computer; Geek; Mobile phone; Video game

Les technologies nouvelles et leur usage peuvent induire de nouveaux risques allergiques en particulier cutanés. Leurs expositions répétées, voire excessives exposent vraisemblablement à des risques de sensibilisations de contact.

Le terme de geek est un anglicisme utilisé pour désigner une personne passionnée par un ou plusieurs domaines principalement liés aux « cultures de l'imaginaire » mais aussi les sciences, la technologie et l'informatique. Ses origines étymologiques sont péjoratives. Dans le moyen bas-allemand *geck* désigne le fou. Dans le Nord et l'Est de la France, on promène lors du carnaval des fous ou gicque de carnaval dont les bonnets à pointe sont pourvus de clochettes. Mais ces dernières années, avec la montée des communautarismes, la tribu des geeks est apparue, revendiquant sa culture et son particularisme. L'initié ne les confondra pas avec les « nolife » dont la passion en général du jeu numérique est une dépendance perturbant la vie personnelle, les « nerds » plus passionnés de science et de savoir jusqu'à l'inadaptation sociale, les « technophiles » qui apprécient uniquement l'usage des nouvelles techniques tout en pouvant devenir *power user* lorsqu'il en utilise les fonctions avancées, voire « techie » si ce goût technologique devient obsédant. Enfin le « gamer » se concentre lui sur les jeux informatiques. Bien sûr ce langage est très évolutif au cours des années et un même individu peut relever de plusieurs qualificatifs. Pour plus de compréhension, ce texte concerne les adeptes parfois compulsifs des technologies nouvelles et des adeptes de la culture geek.

En 2014, 37 cas d'allergies de contact à type d'eczéma de contact à des téléphones mobiles avaient été publiés, la plus

grande série portant sur 8 cas [1]. Les topographies habituellement concernées sont la face (joue et ou zone préauriculaire) mais des localisations plus originales (abdomen, cuisse, sein) ont été également rapportées. L'haptène le plus fréquemment en cause est le nickel, pratiquement les trois quarts des cas. D'autres sels métalliques peuvent être incriminés, le chlorure de cobalt et le bichromate de potassium. Quelques auteurs ont recherché la présence de nickel ou de cobalt. Le premier était retrouvé dans environ 20 % des types de téléphone testés appartenant à diverses marques et ce malgré les recommandations de la directive européenne à son sujet et indépendamment du prix du téléphone [2,3]. Dans environ un quart des cas, c'est le chrome qui est en cause et exceptionnellement des facteurs irritatifs ou des allergies à des haptènes des résines ont été incriminés [4].

Les allergies de contact rapportées aux ordinateurs et consoles de jeux sont également rares sans grandes séries. Les phénomènes constatés peuvent être simplement irritatifs, mais dans quelques cas des sensibilisations de contact ont été mises en évidence avec là encore en première ligne le nickel [5–8]. Les jeux vidéo sont finalement surtout responsables en cas d'utilisation intensive de problèmes rhumatismaux [9].

Il en va de même pour les casques audio, à savoir peu de cas rapportés et pour des haptènes classiques, tels des thiurams [10].

Mais être geek correspond également maintenant à une façon d'être, voire une culture auquel correspondent un art de vivre ainsi que des codes vestimentaires et cosmétiques. Il est plus difficile d'en apprécier les risques allergiques, d'autant plus que cela n'est pas forcément spécifié dans les cas cliniques rapportés et qu'il n'y a pas d'étude spécifique de prévalence les concernant. Cependant, une analyse des forums de discussions des sites internet geek permet d'apprendre que ces cas de dermatites de contact sont rapportés, photographiés à l'appui en regard de bracelets ou

Adresse e-mail : jl-bourrain@chu-montpellier.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2015.01.035>

1877-0320/© 2015 Publié par Elsevier Masson SAS.

de montres connectés. Les lunettes connectées sont pour bientôt. Ces nouveaux accessoires seront sources de contacts cutanés et donc forcément d'effets secondaires irritatifs, voire allergiques.

Être geek expose donc à des risques allergiques finalement peu fréquents mais originaux par les objets en cause et par les topographies des lésions. Par contre, les haptènes sont des plus classiques puisque le nickel en est le principal responsable. Cette connaissance devrait cependant permettre d'inciter les industriels à utiliser des matériaux l'excluant d'autant. Enfin, un prix d'achat élevé n'apparaît pas être une garantie d'un moindre risque allergique.

Déclaration d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Richardson C, Carsten BS, Hamann CR, Hamann D, Thyssen JP. Mobile phone dermatitis in children and adults: a review of the literature. *Pediatr Allergy Immunol* 2014;27:60–9.
- [2] Jensen P, Johansen JD, Zachariae C, Menné T, Thyssen JP. Excessive nickel release from mobile phones - a persistent cause of nickel allergy and dermatitis. *Contact Dermatitis* 2011;65:354–8.
- [3] Aquino M, Mucci T, Chong M, Lorton, Fonacier L. Mobile phones: potential sources of nickel and cobalt exposure for metal allergic patients. *Pediatr Allergy Immunol* 2013;26:181–6.
- [4] Valdivieso R, Heras-Mendoza F, Conde-Salazar L. Facial contact dermatitis and the irritant potential of mobile phone screens. *Pediatr Dermatol* 2013;30:e177–9.
- [5] Ghasri P, Feldman SR. Frictional lichenified dermatosis from prolonged use of a computer mouse: case report and review of the literature of computer-related dermatoses. *Dermatology Online Journal* 16 (12): 3.
- [6] Jacob SE, Admani S. Allergic contact dermatitis to a laptop computer in a child. *Pediatr Dermatol* 2014;31:345–6.
- [7] Jacob SE. Xbox—a source of nickel exposure in children. *Pediatr Dermatol* 2014;31:115.
- [8] Jensen P, Jellesen MS, Møller P, Johansen JD, Liden C, Menné T, et al. Nickel may be released from laptop computers. *Contact Dermatitis* 2012;67:375–85.
- [9] Jalink MB, Erik Heineman E, Pierie JP, Hoedemaker H. Nintendo related injuries and other problems: review. *BMJ* 2014;349:g7267.
- [10] Pföhler C, Körner R, Cornelia SL, Müller CSL, Vogt T. Occupational allergic contact dermatitis of the ears caused by thiurams in a headset. *Contact Dermatitis* 2011;65:242–3.